

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2019-2020

4 SEPTEMBRE 2020

Proposition de loi spéciale modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, en vue de l'octroi du droit de vote aux élections régionales aux ressortissants étrangers résidant en Belgique

(Déposée par Mme Latifa Gahouchi,
M. Julien Uyttendaele et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Le droit de vote est un droit civique fondamental et un des fondements de notre État de droit et de notre système démocratique.

Ce droit, qui est aussi un devoir, a longtemps été considéré comme un privilège au profit des plus aisés, avant d'être progressivement élargi à tous les citoyens.

Le passage du suffrage censitaire au suffrage universel masculin, puis l'instauration du droit de vote des femmes ont transformé des millions de personnes en citoyens actifs. Ce qui fait que le droit de vote est intimement lié à l'effectivité de la fonction citoyenne car il permet de peser sur les politiques qui seront développées et donner un sens à la communauté des droits et des devoirs.

Jusqu'il y a peu, l'extension du droit de suffrage était conditionnée par la nationalité et la territorialité. Mais, depuis, la construction européenne et une approche inclusive et généreuse de la notion de «citoyenneté» inclinent à mettre en œuvre une remise en question de ces dispositifs. En effet, après l'adoption du Traité de Maastricht, les ressortissants européens sont devenus

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2019-2020

4 SEPTEMBER 2020

Voorstel van bijzondere wet tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen, om voor de gewestverkiezingen stemrecht toe te kennen aan buitenlandse onderdanen die in België verblijven

(Ingediend door mevrouw Latifa Gahouchi,
de heer Julien Uyttendaele c.s.)

TOELICHTING

Het stemrecht is een fundamenteel burgerrecht en een van de grondslagen van onze rechtsstaat en ons democratisch stelsel.

Dat recht, dat tevens een plicht is, werd lang als een voorrecht voor de rijksten beschouwd, waarna het geleidelijk aan werd uitgebreid tot alle burgers.

De overstap van het cijnskiesrecht naar het algemeen stemrecht voor mannen en vervolgens de invoering van het stemrecht voor vrouwen heeft miljoenen mensen in actieve burgers veranderd. Dat maakt dat het stemrecht nauw verbonden is met het wezen van het burgerschap, want daardoor kan men wegen op het beleid dat zal worden ontwikkeld en zin geven aan de gemeenschap van rechten en plichten.

Tot voor kort was de uitbreiding van het stemrecht afhankelijk van nationaliteit en territorialiteit. Met de opbouw van Europa en het ontstaan van een meer inclusieve en genereuze invulling van het begrip «burgerschap» worden deze principes echter steeds meer in twijfel getrokken. Na de goedkeuring van het Verdrag van Maastricht zijn de Europese onderdanen immers

des citoyens qui peuvent exercer leur droit de vote aux élections communales et européennes là où ils résident, dans un État membre dont ils n'ont pas la nationalité.

La Belgique est allée encore plus loin dans cette dynamique en permettant aux ressortissants non européens installés durablement sur son territoire de voter aux élections communales.

En Belgique, les droits de vote et d'éligibilité pour les élections communales ont été accordés aux ressortissants de l'Union européenne par la loi du 27 janvier 1999 modifiant la loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales, la nouvelle loi communale et la loi électorale communale, et portant exécution de la directive du Conseil de l'Union européenne n° 94/80/CE du 19 décembre 1994. Ils ont ainsi pu exercer ce droit pour la première fois aux élections communales de 2003.

Ce droit de vote fut instauré pour permettre la mise en œuvre en Belgique, dans les délais requis, des dispositions du Traité de Maastricht relatives au droit de vote des citoyens européens et à la concrétisation d'une citoyenneté européenne.

Ces articles disposaient que chaque citoyen européen exerce les droits de vote et d'éligibilité aux élections municipales dans l'État membre où il réside et ce «dans les mêmes conditions que les nationaux». C'est dans ce sens que notre Constitution a été révisée.

L'article 8, alinéa 3, de notre Constitution dispose que «la loi peut organiser le droit de vote des citoyens de l'Union européenne n'ayant pas la nationalité belge, conformément aux obligations internationales et supranationales de la Belgique», et l'alinéa 4 prévoit quant à lui que «le droit de vote visé à l'alinéa précédent peut être étendu par la loi aux résidents en Belgique qui ne sont pas des ressortissants d'un État, membre de l'Union européenne, dans les conditions et selon les modalités déterminées par ladite loi».

Par après, en 2004, le Sénat, puis la Chambre des représentants ont adopté, à la suite de débats animés, une proposition devenue la loi du 19 mars 2004 visant à octroyer le droit de vote aux élections communales à des étrangers (1). En 2006, les non européens ont ainsi pu exercer pour la première fois leur droit de vote aux élections communales.

(1) Proposition de loi visant à octroyer le droit de vote et d'éligibilité aux élections communales et provinciales aux ressortissants étrangers, déposée par M. Philippe Mahoux et consorts (doc. Sénat, n° 3-13/1).

burgers geworden die hun actief kiesrecht kunnen uitoefenen bij de gemeenteraads- en Europese verkiezingen waar zij verblijven, in een lidstaat waarvan zij de nationaliteit niet hebben.

België is in die dynamiek nog verder gegaan door toe te staan dat niet-Europese onderdanen die duurzaam op zijn grondgebied gevestigd zijn bij de gemeenteraadsverkiezingen kunnen stemmen.

In België werd actief en passief stemrecht voor de gemeenteraadsverkiezingen aan onderdanen van de Europese Unie toegekend bij de wet van 27 januari 1999 tot wijziging van de wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen, van de nieuwe gemeentewet en van de gemeentekieswet, en tot uitvoering van de richtlijn van de Raad van de Europese Unie nr. 94/80/EG van 19 december 1994. Zij konden dat recht voor het eerst uitoefenen bij de gemeenteraadsverkiezingen van 2003.

Dat stemrecht werd ingevoerd om de tenuitvoerlegging in België van de bepalingen van het Verdrag van Maastricht betreffende het stemrecht voor Europese burgers en de concrete vormgeving van het Europees burgerschap binnen de vereiste termijn mogelijk te maken.

Die artikelen bepaalden dat elke Europese burger het actief en passief stemrecht bij de gemeenteraadsverkiezingen uitoefent in de lidstaat waar hij verblijft en wel onder dezelfde voorwaarden als nationale onderdanen. Het is in die zin dat onze Grondwet werd herzien.

Artikel 8, derde lid, van onze Grondwet bepaalt: «[...] kan de wet het stemrecht regelen van de burgers van de Europese Unie die niet de Belgische nationaliteit hebben, overeenkomstig de internationale en supranationale verplichtingen van België», en het vierde lid bepaalt: «Het stemrecht bedoeld in het vorige lid kan door de wet worden uitgebreid tot de in België verblijvende niet-Europese Unie onderdanen, onder de voorwaarden en op de wijze door haar bepaald».

Vervolgens hebben eerst de Senaat en daarna de Kamer van volksvertegenwoordigers in 2004 na levendige debatten een voorstel aangenomen dat de wet van 19 maart 2004 tot toekenning van het actief kiesrecht bij de gemeenteraadsverkiezingen aan vreemdelingen (1) is geworden. Op die manier konden in 2006 de niet-Europeaanen voor het eerst hun stemrecht bij de gemeenteraadsverkiezingen uitoefenen.

(1) Wetsvoorstel tot toekenning van het actief en passief kiesrecht bij de gemeente- en provincieraadsverkiezingen aan de buitenlandse onderdanen, ingediend door de heer Philippe Mahoux c.s. (stuk Senaat, nr. 3-13/1).

Toutefois, contrairement aux ressortissants de l'Union européenne, les étrangers ne bénéficient pas du droit d'éligibilité au niveau communal. La loi prévoit en outre que les étrangers non européens doivent résider légalement en Belgique depuis cinq ans au moins, et s'engager à respecter la Constitution, les lois du peuple belge et la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Pour acquérir la qualité d'électeur, tous les étrangers doivent introduire au préalable une demande écrite auprès de la commune où ils sont établis. L'inscription sur la liste des électeurs n'est donc pas automatique, mais est le fruit d'une démarche volontaire.

Cependant, si l'échelon communal bénéficie de la mise en œuvre d'un tel droit de vote, il n'en n'est rien au niveau des élections législatives régionales. Les ressortissants étrangers – qu'ils soient européens ou non – sont dès lors toujours exclus de ce droit civique au niveau régional.

Au 1^{er} janvier 2019, la Belgique comptait 1 391 425 personnes de nationalité étrangère, soit 12,2 % de la population résidente totale (2). Dix ans plus tôt, les ressortissants étrangers représentaient 9,4 % de la population du Royaume, soit 1 013 260 personnes.

Cette population étrangère se compose essentiellement de ressortissants d'un pays de l'Union européenne. Les Européens de l'Union représentent, en effet, 66,5 % de la population étrangère au 1^{er} janvier 2019. Cette proportion reste constante puisqu'elle s'élevait déjà le 1^{er} janvier 2009 à 68,3 %. Les Français, les Italiens et les Néerlandais restent d'ailleurs, cette année encore, les étrangers les plus nombreux au sein de notre pays.

La répartition de cette population sur le territoire se fait de chaque côté de la frontière linguistique, dans les différentes Régions de notre pays, et elle reflète tant l'histoire de l'immigration en Belgique que l'importance économique de certaines Régions.

À partir des données sur la répartition de la population d'origine étrangère par commune, plusieurs constats peuvent être faits: les bassins miniers de Wallonie et du Limbourg, les zones frontalières, ainsi que certaines zones urbaines concentrent une grande partie de la population d'origine étrangère.

(2) *Aperçu statistique de la Belgique*, STATBEL – SPF Économie, PME, Classes moyennes et Énergie, 2019.

Maar in tegenstelling tot de onderdanen van de Europese Unie, hebben vreemdelingen geen passief kiesrecht op gemeentelijk niveau. De wet bepaalt bovendien dat niet-Europese vreemdelingen ten minste vijf jaar wettelijk in België moeten verblijven en zich ertoe moeten verbinden de Grondwet, de wetten van het Belgische volk en het Verdrag ter Bescherming van de rechten van de mens en de Fundamentele Vrijheden te eerbiedigen.

Om de hoedanigheid van kiezer te verwerven, moeten alle vreemdelingen vooraf een schriftelijk verzoek indienen bij de gemeente waar ze gevestigd zijn. De inschrijving op de kiezerslijst gebeurt dus niet automatisch, maar is het resultaat van een bewust initiatief.

Op gemeentelijk niveau is een dergelijk stemrecht tot stand gebracht, maar dat geldt niet voor het niveau van de verkiezingen voor de gewestparlementen. Buitenlandse onderdanen – al dan niet Europees – beschikken dus nog steeds niet over dat burgerrecht op gewestelijk niveau.

Op 1 januari 2019 telde België 1 391 425 personen met een buitenlandse nationaliteit, dat is 12,2 % van de totale verblijfhoudende bevolking (2). Tien jaar eerder vertegenwoordigden buitenlandse onderdanen 9,4 % van de bevolking van het Koninkrijk, en ging het om 1 013 260 personen.

Die buitenlandse bevolking bestaat hoofdzakelijk uit staatsburgers van een land van de Europese Unie. De Europeanen van de Unie vertegenwoordigen op 1 januari 2019 immers 66,5 % van de buitenlandse bevolking. Dat percentage blijft constant, want op 1 januari 2009 bedroeg het al 68,3 %. De Fransen, Italianen en Nederlanders blijven overigens ook dit jaar nog de talrijkste buitenlanders in ons land.

Die bevolking is over het grondgebied aan beide kanten van de taalgrens gespreid, over alle Gewesten van ons land en ze is de weerspiegeling van zowel de geschiedenis van de immigratie in België als van het economisch belang van bepaalde Gewesten.

Met de data van de spreiding van de bevolking van vreemde origine per gemeente als uitgangspunt, kan men verscheidene vaststellingen doen: de bevolking van vreemde origine is grotendeels geconcentreerd in de Waalse en Limburgse mijnbekkens, de grensstreken alsook in een aantal stedelijke gebieden.

(2) *Statistisch overzicht van België*, STATBEL – FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie, 2019.

Concernant les grands centres urbains, on remarque que ceux-ci attirent également énormément les personnes d'origine étrangère: celles-ci se sont installées majoritairement dans la Région bruxelloise, mais également autour d'Anvers, de Gand, de Charleroi, de Mons et de Liège (3).

À titre d'exemple, la Région de Bruxelles-Capitale comptait, en 2019, 422 097 ressortissants ne possédant pas la nationalité belge (4). Il s'agit de plus d'un tiers de la population totale bruxelloise (1,2 million d'habitants). Cette proportion de ressortissants étrangers est quasi trois fois supérieure à celle observée au niveau de l'ensemble du pays (12,2 %).

Compte tenu de ces données, l'exclusion des ressortissants étrangers du droit de vote aux élections régionales pose question sur le plan de la représentativité de cette partie importante de la population dans nos Régions et interroge la réalité même de notre démocratie. C'est dans ce sens que le Parlement bruxellois s'est récemment positionné en faveur de l'octroi du droit de vote des étrangers aux élections régionales (5).

L'octroi du droit de vote aux ressortissants non Belges aux élections régionales est, à cet égard, fondamentale pour que notre démocratie soit pleinement effective.

Elle s'inscrit dans la dynamique interne de l'évolution de la notion de «citoyenneté», en ce sens où notre démocratie doit être perçue non pas comme système institutionnel abouti, mais comme un fondement indépassable du vivre en commun des êtres humains, dans une perspective de liberté et d'égalité.

Ajoutons aussi que la revendication du droit de vote est tout d'abord un plaidoyer pour un réaménagement des relations entre «nationalité» et «résidence», dans l'accès aux droits politiques: «Il ne s'agit pas de viser à substituer un principe par un autre, mais de réaménager leur influence respective en donnant une plus grande place à la résidence (6).»

(3) *La migration en chiffres et en droit*, Myria, 2017.

(4) *Chiffres clefs de la Région bruxelloise*, Institut bruxellois de statistiques et d'analyse.

(5) Proposition de résolution visant à octroyer le droit de vote aux élections régionales aux ressortissants extra-nationaux résidents à Bruxelles, doc. Parlement bruxellois, n° A.827/3.

(6) H. Boussetta, «Les modalités du droit de vote et d'éligibilité aux étrangers: un tour d'horizon», *Construction européenne et régionalisation: quelle citoyenneté politique pour les étrangers? Rapport de la journée d'étude du 12 juin 2002*, Plateforme Objectif 2002 «Tous résidents, tous citoyens: égalité des droits!», Coordination nationale d'action pour la paix et la démocratie.

Wat de grote stedelijke centra betreft, merkt men op dat zij ook heel veel personen van vreemde origine aantrekken: ze hebben zich grotendeels gevestigd in het Brussels gewest, maar ook rond Antwerpen, Gent, Charleroi, Bergen en Luik (3).

Het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest bijvoorbeeld telde in 2019, 422 097 inwoners die de Belgische nationaliteit niet hadden (4). Het gaat om meer dan een derde van de totale Brusselse bevolking (1,2 miljoen inwoners). Dat percentage buitenlandse inwoners is nagenoeg driemaal zo hoog als wat men over het hele land ziet (12,2 %).

Rekening houdend met die gegevens doet de uitsluiting van buitenlandse onderdanen van het stemrecht bij gewestverkiezingen vragen rijzen over de vertegenwoordiging van dat belangrijke deel van de bevolking in onze Gewesten en over de realiteit van onze democratie. Het Brussels Parlement heeft zich dan ook onlangs uitgesproken in die zin, dus voor het toekennen van het stemrecht aan buitenlandse inwoners bij de gewestverkiezingen (5).

Het toekennen van het stemrecht bij de gewestverkiezingen aan de niet-Belgische inwoners is dan ook fundamenteel om onze democratie volledig werkzaam te maken.

Het past in de intrinsieke dynamiek van de ontwikkeling van het begrip «burgerschap», in de zin dat onze democratie niet als een voltooid institutioneel stelsel moet worden gezien, maar als de onwrikbare grondslag van het gemeenschapsleven van de mens, in een perspectief van vrijheid en gelijkheid.

We kunnen er nog aan toevoegen dat de eis om stemrecht eerst en vooral een pleidooi is voor een herschikking van de relaties tussen «nationaliteit» en «verblijf», in het verwerven van politieke rechten: «*Il ne s'agit pas de viser à substituer un principe par un autre, mais de réaménager leur influence respective en donnant une plus grande place à la résidence (6).*»

(3) *Migratie in cijfers en in rechten*, Myria, 2017.

(4) *Kerncijfers van het Brussels Gewest*, Brussels Instituut voor Statistiek en Analyse.

(5) Voorstel van resolutie tot toekenning van stemrecht bij de gewestelijke verkiezingen aan de buitenlandse onderdanen die in Brussel wonen, stuk Brussels Parlement, nr. A.827/3.

(6) H. Boussetta, «Les modalités du droit de vote et d'éligibilité aux étrangers: un tour d'horizon», *Construction européenne et régionalisation: quelle citoyenneté politique pour les étrangers? Rapport de la journée d'étude du 12 juin 2002*, Plateforme Objectif 2002 «Tous résidents, tous citoyens: égalité des droits!», Coordination nationale d'action pour la paix et la démocratie.

L'objectif de la présente proposition de loi spéciale s'inscrit dans ce cadre et vise à octroyer le droit de vote aux élections législatives régionales à tout ressortissant étranger issu de l'Union européenne ou d'un État tiers, s'il est inscrit, de façon continue, au registre communal de la population, depuis une durée de cinq ans.

Les auteurs du présent texte veulent permettre aux ressortissants étrangers de participer à la vie politique dans la Région dans laquelle ils résident. Car, en effet, les différents résultats des élections communales pour lesquelles les citoyens européens se sont vus octroyer le droit de vote, n'ont pas permis de relever un lien exclusif entre la nationalité au sens large et l'appartenance citoyenne ainsi que son effectivité au niveau local.

C'est, combien plus, la volonté de participation à la vie de la communauté locale, mais aussi à l'engagement socioéconomique qui doivent être le fondement d'une participation à la vie politique de l'entité de référence.

Font ainsi partie de la collectivité, tous ceux qui participent à la vie de nos Régions et qui sont en état de continuer à y participer dans le futur, en étant autorisés à demeurer sur le territoire belge.

Ces personnes sont ainsi directement concernées par les mesures prises à ce niveau de pouvoir et elles financent aussi ces politiques par l'impôt. En effet, les politiques régionales qui sont liées au territoire touchent directement les personnes qui y résident, que ce soit au niveau du cadre de vie (le logement, l'aménagement du territoire, l'environnement ou l'énergie) ou au niveau des politiques d'emploi et économiques.

Par conséquent, la participation au suffrage est la concrétisation politique logique d'un engagement socioéconomique au sein de la Cité. Celle-ci contribue également à briser les barrières qui peuvent subsister entre Belges et étrangers.

Au contraire, le maintien du clivage politique entre non-Belges citoyens de l'Union européenne et les autres renforce chez ces derniers un sentiment d'exclusion qui s'oppose à l'objectif d'une existence harmonieuse des différentes communautés composant la population de notre pays.

L'étranger résidant dans la commune n'est donc plus un être humain de seconde zone, sans voix politique, mais un véritable *alter ego*, qui, de façon responsable, participe comme un citoyen belge à la gestion d'un espace communal et régional qu'ils partagent.

De doelstelling van dit voorstel van bijzondere wet past in dat kader en strekt om stemrecht bij de gewestelijke parlementsverkiezingen te geven aan alle vreemde onderdanen afkomstig uit de Europese Unie of uit een derde staat, indien zij sedert vijf jaar doorlopend waren ingeschreven in het bevolkingsregister van de gemeente.

De indieners van deze tekst willen vreemde onderdanen de kans geven deel te nemen aan het politieke leven in het Gewest waarin ze verblijven. De resultaten van de gemeenteraadsverkiezingen waarvoor de Europese burgers stemrecht hebben gekregen, tonen immers geen exclusief verband aan tussen nationaliteit in de ruime zin en het burgerschap of de effectiviteit ervan op lokaal niveau.

De wil om deel te nemen aan het leven van de lokale gemeenschap, maar ook het sociaal-economisch engagement moeten des te meer de grondslag zijn van de deelname aan het politieke leven van de referentie-entiteit.

Iedereen die deelneemt aan het leven in onze Gewesten en die dat in de toekomst kan blijven doen, als hij of zij op het Belgisch grondgebied mag blijven wonen, maakt dus deel uit van de gemeenschap.

Deze mensen zijn rechtstreeks betrokken bij de maatregelen die op dit beleidsniveau worden genomen en zij financieren dit beleid ook via belastingen. Het gewestelijk beleid, dat verband houdt met het grondgebied, heeft immers rechtstreekse gevolgen voor de mensen die er wonen, of het nu gaat om de leefomgeving (huisvesting, ruimtelijke ordening, milieu of energie) of om het werkgelegenheids- of economisch beleid.

Het stemrecht is dan ook de logische politieke omzetting van een sociaal-economisch engagement binnen de samenleving. Het kan ook bijdragen tot het wegwerken van de barrières die nog tussen Belgen en buitenlanders kunnen bestaan.

Als men de politieke kloof tussen niet-Belgische EU-onderdanen en de anderen handhaaft, versterkt men daarentegen bij die laatsten een gevoel van uitsluiting dat haaks staat op de doelstelling van een evenwichtige integratie van de verschillende gemeenschappen die samen de bevolking van ons land vormen.

Een vreemdeling die in de gemeente verblijft, is dan niet langer een tweederangsburger zonder politieke stem, maar wordt een gelijke, die, net als een Belgische burger, op een verantwoordelijke manier deelneemt aan het bestuur van de gemeente en het gewest waar zij beiden wonen.

Il faut aujourd'hui poursuivre dans cette voie et consacrer le principe de la participation politique au niveau régional de toute personne qui a le souhait d'exprimer sa volonté à partager le destin de la communauté régionale et qui y participe effectivement, notamment sur les plans socio-économiques.

Cette volonté, pour fonder l'octroi du droit de vote, doit bien sûr pouvoir être identifiée. Ainsi, on retient généralement le critère d'une certaine durée d'établissement sur le territoire belge.

Pour concrétiser juridiquement ce critère, à l'instar de ce qui est fait pour les élections communales, les auteurs proposent de retenir la condition de l'inscription au registre de population de la commune.

Figurent en effet sur ces registres les Belges domiciliés dans la commune et, d'autre part, en vertu de l'article 17 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, les étrangers domiciliés qui ont été autorisés à s'établir dans le Royaume. Il s'agit en particulier de tout étranger justifiant d'un séjour régulier et ininterrompu de cinq ans.

Il convient enfin de rappeler que l'extension du droit de vote accompli, depuis de nombreuses années, la quête d'une amélioration qualitative de nos systèmes démocratiques.

La présente proposition de loi spéciale entend dès lors élargir le droit de vote aux élections régionales à tous les étrangers inscrits au registre communal de la population.

La volonté des auteurs de la présente proposition de loi spéciale est d'octroyer le même droit de vote à tous les étrangers sans distinction autre que l'inscription au registre de la population depuis au moins cinq ans.

*
* *

We moeten nu doorgaan op deze weg en het beginsel van politieke participatie op gewestelijk niveau vastleggen voor iedereen die de toekomst van de regionale gemeenschap mee wil bepalen en die daar effectief sociaal en economisch aan deelneemt.

Die wil moet uiteraard duidelijk tot uiting komen om de toekenning van het stemrecht te rechtvaardigen. Doorgaans wordt hiervoor het criterium van een bepaalde duur van vestiging op het Belgisch grondgebied gehanteerd.

Om aan dat criterium een juridische invulling te geven, stellen de indieners voor om, zoals bij de gemeenteraadsverkiezingen, de inschrijving in het bevolkingsregister van de gemeente als voorwaarde te stellen.

In dat bevolkingsregister zijn immers de Belgen opgenomen die in de gemeente verblijven, maar ook de daar verblijvende vreemdelingen die gemachtigd zijn tot vestiging in het Rijk overeenkomstig artikel 17 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. Het gaat in het bijzonder om alle vreemdelingen die het bewijs leveren dat ze gedurende vijf jaar regelmatig en ononderbroken hier verblijven.

Tot slot dient eraan herinnerd te worden dat de uitbreiding van het stemrecht al vele jaren deel uitmaakt van het streven naar een kwalitatieve verbetering van onze democratische systemen.

Dit voorstel van bijzondere wet heeft dus tot doel het stemrecht bij de gewestverkiezingen uit te breiden tot alle vreemdelingen die zijn ingeschreven in het bevolkingsregister van de gemeente.

De bedoeling van de indieners van dit voorstel van bijzondere wet is om alle vreemdelingen hetzelfde stemrecht toe te kennen, met als enige voorwaarde dat ze ten minste vijf jaar ingeschreven zijn in het bevolkingsregister.

*
* *

PROPOSITION DE LOI SPÉCIALECHAPITRE 1^{ER}**Disposition générale**Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modifications de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles

Art. 2

À l'article 25, § 1^{er}, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots «, les ressortissants d'un autre État membre de l'Union européenne, les étrangers non ressortissants d'un État membre de l'Union européenne qui résident depuis au moins cinq ans en Belgique,» sont insérés entre les mots «les Belges» et les mots «âgés de 18 ans»;

2° dans l'alinéa 2, les mots «, les ressortissants d'un autre État membre de l'Union européenne, les étrangers non ressortissants d'un État membre de l'Union européenne qui résident depuis au moins cinq ans en Belgique,» sont insérés entre les mots «les Belges» et les mots «âgés de 18 ans»;

3° dans l'alinéa 3, les mots «la qualité d'électeur» sont insérés entre les mots «la nationalité» et «et l'inscription»;

4° le § 1^{er} est complété par un alinéa rédigé comme suit:

«Le Parlement flamand et le Parlement wallon déterminent, chacun pour ce qui le concerne, les modalités à remplir, d'une part, par les étrangers ressortissants d'un autre État membre de l'Union européenne et, d'autre part, par les étrangers non ressortissants d'un État membre de l'Union européenne, en vue de leur inscription sur la liste des électeurs.»

VOORSTEL VAN BIJZONDERE WET

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen

Art. 2

Artikel 25, § 1, wordt gewijzigd als volgt:

1° in het eerste lid, worden de woorden «, de onderdanen van de andere lidstaten van de Europese Unie, de vreemdelingen die geen onderdaan zijn van de andere lidstaten van de Europese Unie die ten minste vijf jaar in België verblijven,» ingevoegd tussen de woorden «de Belgen» en de woorden «die de volle leeftijd van achttien jaar hebben bereikt»;

2° in het tweede lid, worden de woorden «, de onderdanen van de andere lidstaten van de Europese Unie, de vreemdelingen die geen onderdaan zijn van de andere lidstaten van de Europese Unie die ten minste vijf jaar in België verblijven,» ingevoegd tussen de woorden «de Belgen» en de woorden «die de volle leeftijd van achttien jaar hebben bereikt»;

3° in het derde lid, worden de woorden «, de hoedanigheid van kiezer» ingevoegd tussen de woorden «de nationaliteit» en «en de inschrijving»;

4° paragraaf 1 wordt aangevuld met een lid, luidende:

«Het Vlaamse Parlement en het Waalse Parlement bepalen, ieder wat hem betreft, welke nadere regels, enerzijds, de vreemdelingen die onderdaan zijn van de andere lidstaten van de Europese Unie en anderzijds, de vreemdelingen die geen onderdaan zijn van de andere lidstaten van de Europese Unie, in acht moeten nemen om op de kiezerslijst te worden ingeschreven.»

CHAPITRE 3

**Modifications de la loi spéciale
du 12 janvier 1989 relative
aux institutions bruxelloises**

Art. 3

À l'article 13, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots «, les ressortissants d'un autre État membre de l'Union européenne, les étrangers non ressortissants d'un État membre de l'Union européenne qui résident depuis au moins cinq ans en Belgique,» sont insérés entre les mots «les Belges» et les mots «âgés de dix-huit ans»;

2° dans l'alinéa 2, les mots «la qualité d'électeur» sont insérés entre les mots «la nationalité» et «et l'inscription»;

3° l'article 13 est complété par un alinéa rédigé comme suit: «Pour l'application des alinéas précédents, le Parlement bruxellois détermine les modalités à remplir, d'une part, par les étrangers ressortissants d'un autre État membre de l'Union européenne et, d'autre part, par les étrangers non ressortissants d'un État membre de l'Union européenne, en vue de leur inscription sur la liste des électeurs.»

Le 15 juillet 2020.

Latifa GAHOUCI.
Julien UYTENDAELE.
Nadia EL YOUSFI.
Jean-Frédéric EERDEKENS.
Philippe COURARD.
Fatima AHALLOUCH.
André FRÉDÉRIC.

*
* *

HOOFDSTUK 3

**Wijzigingen van de bijzondere wet
van 12 januari 1989 met betrekking
tot de Brusselse Instellingen**

Art. 3

Artikel 13 wordt gewijzigd als volgt:

1° in het eerste lid, worden de woorden «,de onderdanen van de andere lidstaten van de Europese Unie, de vreemdelingen die geen onderdaan zijn van de andere lidstaten van de Europese Unie die ten minste vijf jaar in België verblijven,» ingevoegd tussen de woorden «de Belgen» en de woorden «die de volle leeftijd van achttien jaar hebben bereikt»;

2° in het tweede lid, worden de woorden «, de hoedanigheid van kiezer» ingevoegd tussen de woorden «de nationaliteit» en «en de inschrijving»;

3° artikel 13 wordt aangevuld met een lid, luidende: «Voor de toepassing van de bovenstaande leden, bepaalt het Parlement van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest welke nadere regels, enerzijds, de vreemdelingen die onderdaan zijn van de andere lidstaten van de Europese Unie en anderzijds, de vreemdelingen die geen onderdaan zijn van de andere lidstaten van de Europese Unie, in acht moeten nemen om op de kiezerslijst te worden ingeschreven.»

15 juli 2020.

*
* *